GRAND-THÉÂTRE DE GENEVE. MOZART : La Clémence de Titus (16 > 29 oct 2024). Bernard Richter, Serena Farnocchia, Maria Kataeva… Tomáš Netopil / Milo Rau.

Un volcan qui crache, des ruines qui fument, le Capitole qui brûle, un *putsch* mené par un meilleur ami… et miracle, une intrigante prête à tout, renonce au crime et se repent ; *La Clémence de Titus*, le dernier opéra de W. A. Mozart (qui compose en même temps *La Flûte enchantée*) bouscule le cadre de l'*opera seria*, un genre qu'il a traité et renouveler à sa façon avec les précédents *Lucio Silla, Mitridate, Idomeneo*…



Mozart toujours inventif et audacieux, replace l'orchestre au centre du drame héroïco-tragique, introduit des éléments buffo au seria, célèbre chez Titus, sa grandeur morale et humaniste… il pardonne à ceux qui ont voulu l'assassiner. Serait-ce une invitation politique et philosophique adressée allusivement à l'empereur Léopold II, dont le couronnement en tant que roi de Bohème – en pleine Révolution française – sert alors de prétexte à la commande de La Clémence de Titus.

Mais Titus est-il vraiment clément ? La question est posée par le metteur en scène Milo Rau. La scène genevoise présente après son succès en Flandre et à Vienne, son propre questionnement sur l'opera seria. Pour Rau ne serait-il question que du pardon d'un souverain populiste sous des dehors éclairés ? En d'autres termes, Titus est-il sincère ? La vision est mordante et particulièrement critique vis à vis des êtres au pouvoir : tandis que des foules de personnes déplacées tentent de survivre dans un ghetto de caravanes à l'extérieur des murs du palais, l'élite sociale célèbre sa propre bienveillance dans l'élégance d'un musée. Plutôt sceptique sur les vertus du politique, Milo Rau épingle » Titus et sa clique qui s'admirent et s'envoient des fleurs et des vannes sur leur bonté et leur attitude plus ou moins utilitariste du monde extérieur ».

Après la création de l'opéra Justice, Milo Rau interroge la complexité de notre monde à travers l'exposition de simulacres et contrefaçons, entre rituels chamaniques et lynchages politiques. Après l'avoir applaudi dans les opéras de Janaček, les spectateurs genevois retrouvent ici le chef d'orchestre

tchèque Tomáš Netopil (à la tête de l'Orchestre de la Suisse Romande) dans un ouvrage mozartien parmi les plus profonds et bouleversants. Le ténor suisse Bernard Richter dans le rôle-titre, fait ainsi suite à son Idomeneo la saison précédente. A noter l'étoile montante parmi les mezzos belcantistes, Maria Kataeva (Sesto).

Wolfgang Amadeus Mozart : La clemenza di Tito / La Clémence de Titus, 1791
Grand Théâtre de Genève

6 représentations à Genève
Mer 16 oct 2024, 19h30
Ven 18 oct 2024, 20h
Mer 23 oct 2024, 19h30
Ven 25 oct 2024, 20h
Dim 27 oct 2024, 15h
Mar 29 oct 2024, 19h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Grand Théâtre de Genève : https://www.gtg.ch/saison-24-25/la-clemence-de-titus/

La Clemenza di Tito
Opéra de Wolfgang Amadeus Mozart
Livret de Caterino Mazzolà d'après Pietro Metastasio
Créé le 6 septembre 1791 au Théâtre des États à Prague
Dernière fois au Grand Théâtre de Genève en 2005-2006

Reprise de la production de 2020-2021 (diffusion en streaming)
Coproduction avec les Wiener Festwochen, l'Opera Ballet

Vlaanderen et les Théâtres de la Ville de Luxembourg

16 et 23 octobre 2024 – 19h30
18 et 25 octobre 2024 – 20h
27 octobre 2024 – 15h | représentation disponible en audiodescription, pour en bénéficier, s'inscrire auprès de info@ecoute-voir.org ou par téléphone au 079 893 26 15*
29 octobre 2024 – 19h

Chanté en italien avec récitatifs en français et surtitres en français et anglais
Durée : approx. 2h55 avec un entracte inclus

DISTRIBUTION
Direction musicale : **Tomáš Netopil**
Mise en scène: **Milo Rau**

Tito : Bernard Richter
Vitellia : Serena Farnocchia
Sesto : Maria Kataeva
Servilia : Yuliia Zasimova
Annio : Giuseppina Bridelli
Publio : Justin Hopkins (16.10, 18.10, 25.10, 27.10)
/ Mark Kurmanbayev (23.10, 29.10)

Chœur du Grand Théâtre de Genève
Orchestre de la Suisse Romande

Titus à La Plage
Découvrez toutes les activités qui gravitent autour de la production :
https://www.gtg.ch/saison-24-25/la-clemence-de-titus/

REDÉCOUVERTE MAJEURE. Le SAMSON de Joachim Raff ou l'opéra maudit et sa rédemption (1 /2). L'éditeur suisse Schweizer Fonogramm ressuscite un joyau lyrique du romantisme helvétique

La productrice (et aussi cheffe d'orchestre) Graziella Contratto dévoile les coulisses de l'enregistrement en première mondiale, réalisé par la société de production et d'édition SCHWEIZER FONOGRAMM qu'elle a fondé avec Frédéric Angleraux (directeur artistique du projet). Même en Suisse, tout n'est pas rose pour une aventure comme celle de l'enregistrement d'un opéra oublié, jamais créé du vivant de son auteur. Qui plus est, réunir 120 musiciens sur un même plateau réserve surprises et

imprévus, autant de défis à surmonter que la haute qualité de la partition en question, au moment des premières sessions d'enregistrement, efface comme par magie : le SAMSON de Joachim Raff serait-il tout bonnement le chef d'œuvre oublié du romantisme suisse ? Avant les délices de la révélation, épreuves et mauvaises surprises, mais aussi conjonctions providentielles et heureux dénouement… les séances d'enregistrement se sont tenues avant la création publique sur la scène du Théâtre de BERN, le 8 septembre 2023. Ainsi était révélé un joyau lyrique suisse, contemporain des opéras de Wagner, *Lohengrin* et *Tristan und Isolde*. Récit d'une genèse chaotique semée d'embûches à répétition.

—

Dans les coulisses d'un enregistrement en première mondiale 1 / 2

UN OPÉRA MAUDIT ?

GRAZIELLA CONTRATTO : Quand on regarde le destin de l'opéra SAMSON dans la perspective historique de sa composition, il s'agit véritablement d'un narratif incroyable voire tragique : Joachim Raff n'a jamais pu écouter son œuvre de son vivant – pendant les répétitions de la création prévue pour Darmstadt, aucune chanteuse ne semble avoir eu les compétences nécessaires pour chanter le rôle de Delilah (Dalilah), la première n'a pas vu le jour… Ensuite, Franz Liszt (ami et doyen du jeune Raff) qui dirigeait l'Opéra de Weimar à l'époque, a du quitter son poste et SAMSON fut déprogrammé. Quand le premier Tristan de l'histoire, Ludwig Schnorr von Carolsfeld, s'est enthousiasmé pour le rôle principal de SAMSON, sa mort soudaine à seulement 29 ans, en 1865, a anéanti cette dernière opportunité. Raff, découragé, s'est concentré alors, et avec succès, sur le répertoire symphonique et les opéras-comédies…



Quant au processus de notre enregistrement de SAMSON, nous avons aussi une collection d'anecdotes à offrir… au point de penser que la partition comme à son époque, était maudite et qu'il fallait rompre le cercle vicieux par tous les moyens. Tout d'abord, un autre orchestre avec son chef principal s'étaient intéressés à faire ce disque avec notre label Schweizer Fonogramm. Après une année de préparation (casting complet des rôles solistes, chœur, salle, concerts….), l'orchestre s'est désisté pour des raisons probablement financières et il a fallu très vite trouver une solution ; afin de pouvoir garder une grande partie des solistes soigneusement sélectionnés, je me suis précipitée pour rechercher un orchestre disponible à la même période – et

j’ai réussi, coup de chance incroyable, à convaincre Florian Scholz, directeur de Bühnen Bern, pour qu’il coopère avec nous à ce projet de folie ; ce dernier comprenait la participation de 120 artistes, la location d’une salle pour deux semaines et un concert public après les sessions d’enregistrement de studio (pratique rarissime puisque la plupart des enregistrements d’opéra sont des captations ‘live’ avec séances de correction….). Portrait de Joachim RAFF (DR)

LA PARTICIPATION INOPINÉE de l’ORCHESTRE et du CHŒUR BÜHNEN BERN

Heureusement, l’agenda de l’orchestre (et du chœur) de **Bühnen Bern** – était libre pour notre projet et nous avons pu garder une partie importante de la distribution déjà engagée comme solistes. **Philippe Bach**, expert du répertoire lyrique du 19e et un très bon ami qui avait déjà enregistré un disque avec notre directeur artistique, **Frédéric Angleraux**, a accepté de diriger SAMSON – donc, tout semblait se développer à merveille !
Mais il fallait encore trouver une salle. Le Stadttheater Bern a été rénové il y a quelques années et nous avons décidé d’installer toute la production sur le plateau de l’opéra bernois. Or, la fosse a été couverte pour optimiser l’espace des solistes, du chœur et de l’orchestre sur scène.



En plus, il nous fallait une coque acoustique couvrant le plafond et trois côtés du plateau. La coque n'était transportable qu'avec trois camions extra-longs d'une société spécialisée et l'installation s'est faite avec l'aide de 20 techniciens en deux jours…
Puis, nouvelle sonnette d'alarme : **le rideau anti-feu** avec son poids de plusieurs tonnes aurait dû être rabaissé tous les soirs pour des mesures d'anti-incendie dans ce bâtiment historique ; le Théâtre comprend de magnifiques décorations en bois doré….. Problème : les câbles des microphones placés parmi les cordes, devant le rideau, auraient pu être cassés par le poids du rideau. Il a fallu donc organiser une réunion avec le responsable de sécurité de l'assurance officielle du théâtre, le chef technique, Frédéric et moi-même pour trouver une solution. Heureusement, le responsable de la sécurité a bien voulu accepter que le rideau s'arrête à quelques

centimètres du sol, préservant ainsi les câbles et évitant de débrancher tous les soirs les microphones à lampe utilisés par Frédéric. C’est toujours délicat l’électronique…
La mise en place du matériel pour le plateau principal et – côté jardin – d’**une fanfare de scène** était un défi particulier pour le directeur artistique puisque la coque et la réponse de l’espace du théâtre côté public, n’avaient jamais été expérimentées lors d’un enregistrement studio.
Comme d’habitude, Frédéric a assumé au moins quatre rôles différents : conception et installation du matériel (54 micros en tout et la plupart ont été utilisés au mixage), direction artistique et gestion de l’enregistrement au niveau qualité, temps, ambiance, contact social sans parler des mois d’éditing et de co-création sonore du triple CD.



Frédéric Angleraux, directeur artistique pendant l’enregistrement © Schweizer Fonogramm

TROUVER UN NOUVEL ABIMELECH…

Petit complément : deux jours avant le début de



l'enregistrement, l'interprète prévu pour le rôle important d'**Abimelech** s'est désisté pour raisons de santé ; il nous fallait choisir un autre excellent chanteur, qui devait être un déchiffreur de premier plan… Une fois de plus, nous avons eu une chance énorme : **Robin Adams** qui effectivement a une capacité de prima vista fantastique, a accepté au pied levé d'intégrer l'aventure ; entre son rôle de Saint François d'Assise (pour le Grand Théâtre de Genève) et sa participation au Grand Macabre à Paris, il lui restait exactement le temps pour enregistrer ce rôle avec nous.

Au moment de la première séance d'enregistrement, tout le monde – orchestre, chanteurs, technique, management, production – a senti que tous ces mois de préparation et de fragilité en valaient vraiment la peine. Cet opéra nous gâtait avec son énergie, ses mélodies, son orchestration et sa dramaturgie fascinantes dès les premières mesures. Immédiatement, l'engagement total de tous les participants face aux microphones était palpable et nous a comblés. Personnellement, je pense que l'enregistrement témoigne de cette sensation et la fait vivre aux auditeurs. SAMSON a été sauvé, à plusieurs niveaux…. (Photo : **Robin Adams** dans le rôle protagoniste d'Abimelech, le père de Delilah / DR)

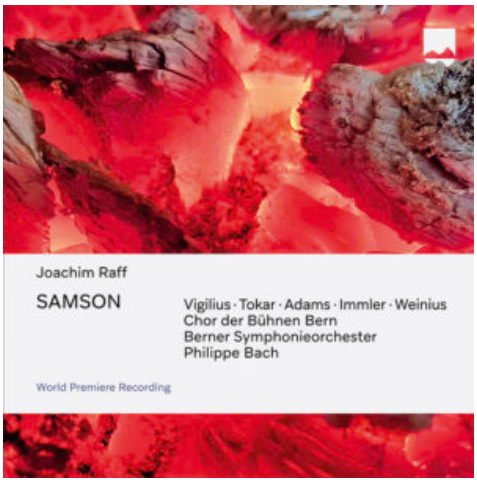
Graziella Contratto, *Productrice* *Schweizer Fonogramm*



Bareon Hong, Philippe Bach, Christian Immler, Mirjam Fässler, Katharina Willi, Michael Weinius, Magnus Vigilius, Olena Tokar, Robin Adams und Christian Valle – nach der Schweizer Erstaufführung – après la première Suisse – after the Swiss premiere in the Stadttheater Bern, 8th of September 2023

PHOTOS : images de la coque, de la régie, du plateau et de Robin Adams.
© Schweizer Fonogramm

CD événement, annonce. Joachim RAFF : Samson (1865), **première mondiale** (3 cd Schweizer Fonogramm éditions). Magnus Vigilius, Samson / Olena Tokar, Delilah… / Berner Symphonieorchester, Philippe Bach (direction). 3 cd [SCHWEIZER FONOGRAMM éditions]



Prochain feuilleton : Résurrection du SAMSON de Joachim RAFF – l'édition, l'artistique, les solistes et la conception musicale… (2 / 2)



présentation

LIRE aussi **notre annonce présentation du cd SAMSON de Joachim RAFF**, une perle lyrique du romantisme suisse oublié, ***mieux que le « Lohengrin » de Wagner ?*** (3 cd Schweizer Fonogramm éditions):
https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-joachim-raff-samson-1865-premiere-mondiale-3-cd-schweizer-fonogramm-editions-magnus-vigilius-samson-olena-tokar-delilah-berner-symphonieorchester-philippe-bach-di/

> *CD événement, annonce. Joachim RAFF : Samson (1865), première mondiale (3 cd Schweizer Fonogramm éditions). Magnus Vigilius, Samson / Olena Tokar, Delilah… / Berner Symphonieorchester, Philippe Bach (direction)*

CONCOURS BELLINI 2024 / Auditions ITALIE du 6 octobre 2024 : appel à candidatures, dépôt jusqu'au 24 septembre 2024.

Le CONCOURS INTERNATIONAL de BELCANTO VINCENZO BELLINI, fondé en 2010, est la plus importante compétition sélectionnant les voix belcantistes (et belliniennes) les plus prometteuses du moment… Les prochaines auditions de sélection ITALIE des candidat[e]s du 13ème Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini 2024, auront lieu **dimanche 6 octobre**

prochain, à **TRIESTE, Teatro dell'Angelo**.

PARTICIPEZ aux AUDITIONS
13ème CONCOURS INTERNATIONAL VINCENZO BELLINI
Auditions à TRIESTE, ITALIE
dimanche 6 octobre 2024



Les demandes d'inscription pour participer à ces auditions sont ouvertes jusqu'au 24 septembre 2024, avec l'envoi d'un court CV à : **musicarte-org@live.fr**

Le prochain concours aura lieu **les 6 et 7 décembre 2024** à **Vendôme** [**France**]

Ne tardez pas à présenter vos candidatures.

Les places sont limitées

TOUTES les infos sur le site du **Concours international Vincenzo Bellini** :
https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/

International Competition of Belcanto Vincenzo Bellini

13th edition

Auditions for selecting candidates / Italy

Sunday, October 6th, 2024

Registrations open until September 24th - 1:00 PM (Paris time)*



Founding-President : Marco GUIDARINI

Conditions :

- Professional singers only - All vocal ranges accepted
- Belcanto Repertoire exclusively (pre-Verdi period) - 2 arias requested
  1 Mozart aria (preferably in italian) accepted for the audition if needed.
- Age limit : 35 years old for women / 38 for men
- Application form sent upon request by email - Please attach a CV

For more information :

Website : www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com
Contact us : musicarte-org@live.fr / Tel: +33 (0) 6 09 58 85 97

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. Dim 6 oct 2024. SAINT-SAËNS : L'Ancêtre (version de concert). Jennifer Holloway, Gaëlle Arquez, Julien Henric… Kazuki Yamada (direction).

L'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo réalise (enfin) la résurrection d'un chef d'œuvre oublié de Camille Saint-Saëns, « *L'Ancêtre* », tragédie noire et barbare, créé au Théâtre de Monte-Carlo en février 1906… Soliste attendue et déjà célébrée : la soprano Jennifer Holloway dans le rôle principal de *L'Ancêtre* (Nunciata). Jennifer Holloway avait incarné avec conviction et engagement, en 2022, le rôle de HULDA, dans l'opéra éponyme de César Franck, autre génie de l'opéra romantique français (1) dont il s'agissait de recréer un ouvrage génial, lui aussi oublié.

«***Non !***» s'exclame Nunciata quand, dans le premier acte du drame lyrique, cette ancêtre corse refuse obstinément de mettre un terme à la vendetta qui oppose sa famille, les Fabiani, à celle ennemie des Pietra-Nera.

Entre vengeance, morts et passions, fatalité et haine, ce drame lyrique en 3 actes met en scène 7 personnages principaux, dont trois gouvernent l'intrigue, acte après acte. Augé de Lassus signe un livret noir et sombre, cruel et barbare, riche en passion, avide de sang… Saint-Saëns soigne la construction du drame ; il équilibre l'action en favorisant les effets de théâtre et aussi les pages musicales empreintes de douceur et de tendresse (le duo d'amour de Margarita et Tébaldo à l'acte I).

Après sa création saluée au Théâtre de Monte-Carlo en février 1906, *L'Ancêtre* y fut représenté à quatre autres reprises, puis dans plusieurs villes de France, de Belgique, de Suisse et d'Allemagne, à Alger (février 1911), au Caire (février 1912) avant deux nouvelles représentations en mars 1915 dans le théâtre qui l'a vu naître. Il ressuscite en 2019, au Theaterakademie August Everding à Munich. Monte-Carlo retrouve en octobre 2024, la lyre tragique et furieuse de Saint-Saëns, alors au sommet de son inspiration en 1906.

MONACO, Auditorium Rainier III
Dimanche 6 octobre 2024, 18h
Camille SAINT-SAËNS : L'Ancêtre, 1906
Opéra en version de concert
Durée circa 2h avec entracte



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/concert/lancetre/

Avant-concert
Présentation de l'œuvre par André Peyrègne, à 17h

Distribution

Nunciata, L'Ancêtre (Soprano)
Jennifer HOLLOWAY

Vanina (Mezzo-soprano)
Gaëlle ARQUEZ

Margarita (Soprano)
Hélène CARPENTIER

Tébaldo (Ténor)
Julien HENRIC

Raphaël (Baryton)
Michael ARIVONY

Bursica (Baryton)
Matthieu LÉCROART

OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
Chœur philharmonique de Tokyo
Hiroyuki MITO, Chef de chœur
David ZOBEL, répétiteur

Kazuki YAMADA, direction

---

(1) **LIRE** notre critique complète du **cd HULDA de César Franck par Jennifer Holloway** / CLIC de CLASSIQUENEWS de juillet 2023 : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-cesar-franck-hulda-jennifer-holloway-oprl-g-madaras-2-cd-palazzetto-bru-zane-2022/

« … le relief à la fois tendre, héroïque et hautement dramatique de Jennifer Holloway dont la Hulda de braise, éclaire les vertiges intérieurs du personnage central, amoureuse et vengeresse à la fois dont toute aptitude au bonheur s'effondre pour l'accomplissement de la fatalité. »

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. DANSE, samedi 5 octobre 2024 : « Demain, c'est loin », « 25e Parallèle », « How can we live together? »… les jeunes danseurs avec le Groupe Grenade, Josette Baïz.

La nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Saint-Étienne affirme l'engagement renforcée de la Maison stéphanoise pour la danse ; rendre compte de la diversité

des sensibilités des chorégraphes contemporains, et ce dans tous les styles, est un objectif à nouveau idéalement rempli : pas moins de 7 propositions de danse cette saison. En témoigne le premier ballet à l'affiche de la nouvelle saison… « *Demain, c'est loin* », ce 5 octobre 2024, chorégraphie de Josette Baïz et sa compagnie « Groupe Grenade » qui favorise l'émergence des jeunes danseurs.

Jeunes danseurs non-résignés

Depuis trente ans, Josette Baïz fait danser enfants et adolescents, issus de milieux très divers, dans des spectacles aussi généreux qu'exigeants, au gré de ses créations et de collaborations artistiques avec les grands chorégraphes contemporains.

Pour les 30 ans du Groupe Grenade (créé en 1992), la chorégraphe aixoise s'entoure de (La)Horde, collectif à la tête du Ballet national de Marseille, et de la chorégraphe australienne Lucy Guerin, pour un programme kaléidoscopique en 3 pièces autour du thème de la révolte et de la non-résignation des jeunes.

Emportés, facétieux, mutins, agitateurs, insubordonnés, en colère, les jeunes danseurs s'engagent dans chaque pièce avec une énergie puissante, primitive, gorgée d'espérance. Dans « *How can we live together?* » de Lucy Guerin, ils partagent sa

réflexion sur l'évolution du corps social, entre formalisme et confusion, soumission et résistance. Comment reconstruire un monde en déconstruction, une société fragmentée, dangereusement communautarisée ?

Dans « *Room With a View* », pièce emblématique du collectif (La)Horde, ils expriment tout autant la révolte de la jeunesse, son imaginaire face au chaos. Les forces viscérales, ultimes avant l'effondrement… Et, comme un fil tendu entre les deux oeuvres, les jeunes artistes rejouent la création de Josette Baïz de 1982, « *25e Parallèle* ». Un cri puissant pour tracer un nouveau chemin.

SAINT-ÉTIENNE, Gand Théâtre Massenet

Samedi 5 octobre 2024, 20h
DEMAIN, C'est loin !
Groupe Grenade / Josette Baïz
Réservez directement vos places sur le site du Grand Théâtre : Opéra de Saint-Étienne : https://opera.saint-etienne.fr/ote/saison-24-25-1/spectacles//type-danse/demain-c-est-loin-/s-820/



Photo : © Jean-Claude Carbonne

Atelier – pratique amateurs : « Ensemble on danse ! »
Découvrez le processus de composition et l'esthétique du Groupe Grenade, grâce à une journée de pratique amateur.
Sam. 5 octobre 2024 • 10h à 16h – Tarif • 19 € / pers.
Réservation obligatoire (nombre de places limité) : 04 77 47 83 31

Plus d’infos / approfondir

Visitez le site de Josette Baïf / Groupe GRENADE : https://www.josette-baiz.com/compagnie-grenade/

Présentation du programme « Demain, c’est loin ! « : https://www.josette-baiz.com/project/demain-cest-loin/

ANGERS NANTES OPÉRA. MASCAGNI : Il Piccolo Marat (création française). NANTES les 2 & 3 oct – ANGERS, le 5 oct 2024 – Mario Menicagli / Sarah Schinasi

En ouverture de sa nouvelle saison 2024 – 2025, Angers Nantes Opéra (ANO) affiche une perle méconnue du vérisme italien, « *Il Piccolo Marat* » (créé à Rome en 1921) de l’excellent compositeur Pietro Mascagni (du 2 au 5 octobre 2024). L’opéra est une production événement, présentée ainsi en création française…

preuve qu'il existe toujours des partitions remarquables, pourtant injustement oubliées.

Cet épisode est d'autant plus indiqué à Nantes que son action sous la terreur se déroule à… Nantes. Pourtant c'est moins le lieu (peu exprimé dans la partition au final) que les rebondissements d'une trame héroïco-tragique qui s'impose aux spectateurs. La force de l'œuvre réside dans l'intensité des sentiments, la violence des situations qui favorise le dévoilement de personnalités aux sensibilités exacerbées comme le jeune héros (Il Piccolo Marat) qui découvre dans la réalité de la guerre, les dérives dont les hommes sont capables



Pietro Mascagni a montré (tôt) sa valeur à l'opéra avec son sublime *Cavalleria Rusticana* (1890) qui lui a valu un succès planétaire toujours aussi vivace aujourd'hui. Les Nantais et angevins pourront découvrir le génie musical de Pietro Mascagni (1863 – 1945), capable d'exprimer le sublime d'actions tragiques voire terrifiantes. Le titre de l'ouvrage fait référence à la Compagnie Marat, fondée sous la Terreur (par le ministre Carrier dépêché à Nantes: L'orco dans l'opéra) pour organiser, de novembre 1793 à février 1794, les tristement célèbres noyades d'aristocrates et de religieux sur des barques dans la Loire. La production en provenance de Livorno avait ressuscité la partition de Mascagni, né à Livorno, en 2021. Angers Nantes Opéra présente en France le spectacle très convaincant par son engagement et la cohérence de sa réalisation artistique.

« *Mascagni déploie l'esthétique vériste comme Puccini dans Il*

Tabarro ; (…) L'intérêt de l'œuvre est dans son écriture, de bout en bout éblouissante ; elle laisse la part belle au chœur, très présent (dès le début avec le chœur des prisonniers), et aussi à l'orchestre ; tout en dénonçant la barbarie, la partition regorge de mélodies irrésistibles et d'effets symphoniques. Le public sera comme nous, subjugué par la création française de cet opéra oublié », précise Alain Surrans, directeur général d'Angers Nantes Opéra, dans notre entretien réalisé en juin 2024, pour présenter les points forts de cette nouvelle saison 2024 – 2025 : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-alain-surrans-directeur-general-dangers-nantes-opera-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2024-2025/

MASCAGNI : Il Piccolo Marat (version de concert)

NANTES – THÉÂTRE GRASLIN
Mercredi 2 octobre 2024 – 20h
Jeudi 3 octobre 2024 – 20h



ANGERS – GRAND THÉÂTRE
Samedi 5 octobre 2024 – 18h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site d'ANGERS NANTES OPÉRA : https://www.angers-nantes-opera.com/il-piccolo-marat

Livret de Giovacchino Forzano – Opéra en italien, surtitré en français – Version de concert
Durée : 2h30, avec entracte

AUTOUR DE L'OPÉRA
Conférence de Jean-Clément Martin, historien
Les 2 et 3 octobre 2024, à 18h30
→ Gratuit, sur réservation

Direction musicale : **Mario Menicagli**
Mise en espace : **Sarah Schinasi**

Mariella : Rachele Barchi
L'Orco : Andrea Silvestrelli
Le petit Marat : Samuele Simoncini
La Mère : Sylvia Kevorkian
Le Soldat : Matteo Lorenzo Pietrapiana
Le Charpentier : Stavros Mantis
L'Espion : Alessandro Martinello
Le Voleur : Simone Rebola
Le Tigre : Gian Filippo Bernardini

Chœur d'Angers Nantes Opéra
Xavier Ribes, direction
Orchestre National des Pays de la Loire

approfondir

LIRE aussi **notre ENTRETIEN avec Alain Surrans**, directeur d'Angers Nantes Opéra à propos de **la nouvelle saison 2024 – 2025** : temps forts, fonctionnements, actions vers les publics, démocratie culturelle, *Il Piccolo Marat* : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-alain-surrans-directeur-general-dangers-nantes-opera-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2024-2025/

THEATRE DE NORDHAUSEN. Benjamin PRINS met en scène CARMEN de Bizet, 20 sept > 14 déc 2024. LOH-Orchester Sondershausen / Swann Van Rechem (direction).

Benjamin PRINS, directeur de la section opéra au Théâtre de Nordhausen, met en scène *Carmen* de *Georges Bizet*, une partition sulfureuse et intense dont le romantisme passionnel et noir impressionne toujours le public, et en particulier outre-Rhin. Première ce 20 septembre 2024, dans le théâtre « annexe » (à 19h30). Avec *Carmen*, Bizet a réalisé un véritable coup de maître en 1875. Ouvrage testamentaire s'il en est, car l'auteur devait mourir quelques semaines après la première… C'est l'opéra le plus joué au monde : sa fureur, voire

sa sauvagerie, impressionne aujourd'hui encore.

« *Les personnages réalistes, l'histoire captivante et, surtout, la musique enflammée qui – bien que Bizet n'ait jamais mis les pieds en Espagne* « – tissent une fresque authentiquement exotique et espagnole. Une justesse qui est la clé de sa popularité – immédiate dès sa création. Quant à la figure de la cigarière Carmen, rebelle et éruptive, c'est l'antithèse de toutes les héroïnes romantiques : ni sacrifiée, ni soumise, mais digne et déterminée… une femme admirable par sa liberté et son indépendance. Le visuel de cette nouvelle production est clair : la rose que jette Carmen à Don José, comme pour l'envoûter, semble déjà flétrie mais diffuse un parfum des plus enivrants… Fidélité absolue au livret et au fameux air de José (« *La Fleur que tu m'avais jetée* »…).

En fosse, **l'Orchestre LOH Sondershausen**, sous la direction du chef invité **Swann Van Rechem**. Jeune *maestro*, Van Rechem a remporté le « Grand Prix », le « Coup de cœur de l'orchestre » et le « Coup de cœur du public » lors du 58ème Concours International de Chefs d'Orchestre de Besançon !

TN LOS! THEATER / OPERA NORDHAUSEN

BIZET : CARMEN

7 représentations du 20 sept au 14 déc 2024

20, 27 septembre, 13, 27 octobre, 9 et 23 novembre, 14 décembre 2024



Réservez vos places directement sur le site du TN LOS! Nordhausen : https://theater-nordhausen.de/musiktheater/carmen-2024

Photo : Carmen / Benkamin PRINS © Tim Mueller

Mise en scène : **Benjamin Prins**
Direction musicale : **Swann Van Rechem**

Rina Hirayama, Carmen,
Kyounghan Seo, Don José,
Julia Ermakova, Micaëla
Florian Tavic, Escamillo

LOH-Orchester Sondershausen
Chœur de l'opéra du TN LOS !
Choeur supplémentaire, Chœur d'enfants
Markus Fischer, directeur du Choeur



entretien

ENTRETIEN avec Benjamin PRINS à propos de sa CARMEN à l'affiche du Theater Nordhausen, jusqu'au 14 décembre 2024 :

L'une des productions événements de cette rentrée lyrique, pourtant moins médiatisée que certaines autres salles, est assurément la CARMEN du metteur en scène français Benjamin PRINS, sur les planches du Theater Nordhausen / LOH-ORCHESTER SNDERSHAUSEN (Allemagne) dont il est le directeur artistique. La nouvelle production jette un regard neuf et original qui éclaire la conception affûtée de l'homme de théâtre sur son métier et son approche des ouvrages lyriques. Défenseur du « smart entertainment », Benjamin Prins fixe les termes moins opposés que complémentaires d'un regard à la fois classique,

exigeant, intellectuel et d'une approche accessible et populaire… une équation qui conduit ici tout un cheminement théâtral où s'invite en liberté l'émergence du poétique et du fantastique, entre plausible et imaginatif. Pour preuve sa ***CARMEN à l'affiche du Theater Nordhausen jusqu'au 14 décembre 2024****. Une Carmen réaliste et libertaire se dresse dans un système patriarcal, barbare et dominateur …*



Photo portrait de Benjamin PRINS (DR)

CLASSIQUENEWS : D’une façon générale, vous parlez, s’agissant de votre approche artistique, de « smart entertainment ». De quoi s’agit-il précisément, quelle définition en français cela donnerait-il ? et dans le cas de votre Carmen à l’affiche de cette rentrée, comment cela se manifeste-t-il ?

BENJAMIN PRINS : Le concept de « Smart Entertainment », (en français : divertissement intelligent) tel que j’aime utiliser ce terme pour qualifier mon travail de mise en scène d’opéra, repose sur une combinaison d’exigence intellectuelle et d’accessibilité populaire, avec une dimension fantasque (imaginaire libre, fantaisiste). J’emprunte en effet avec autant d’égards des références de la culture pop et des

références culturelles historiques plus poussées. Bref : du théâtre populaire exigeant.
Avec chaque opéra que je mets en scène, je réalise d'abord une recherche ethnologique de l'œuvre afin de comprendre l'esprit de la création.
J'utilise les outils intellectuels que j'ai peaufiné au cours de mes études de sciences sociales et de linguistique – la sociologie, l'histoire de l'art, la philosophie politique, la philologie – pour explorer l'œuvre à la façon d'un ethnologue. Cette approche m'amène à toujours chercher « la » clé dramaturgique qui relie le contexte de création de l'œuvre avec les préoccupations et sensibilités du public contemporain. Il en résulte un « pont culturel » entre le Zeitgeist de l'époque et l'âme du monde actuel.

Carmen est impensable sans Paris, où elle a vu le jour

Pour Carmen : 1875-2024…. Quelle est la clé ? Dans le cas de « Carmen » : l'histoire de l'opéra « Carmen » se déroule en Andalousie, en Espagne. Or, comme nous le savons, Bizet n'a jamais mis les pieds en Espagne tout comme Puccini n'a jamais mis les pieds en Chine pour « Turandot ». Dans « Turandot », il ne s'agit pas non plus de la Chine, mais des ravages de la Première Guerre mondiale en Europe. Pour Bizet, c'est similaire, il ne s'agit pas principalement de l'Espagne ou de Séville, mais de la situation en France, à Paris, même s'il utilise des éléments espagnols dans la musique. Carmen est impensable sans Paris, où elle a vu le jour. À l'époque de la première (1875), Paris traversait une période de bouleversements traumatiques. Bizet était un témoin contemporain de ce mouvement certes pour le progrès social, mais très violent, avec une répression policière et un contexte de famine suite à la défaite de la guerre contre l'Allemagne, et on sait que Bizet a été affecté par les semaines insurrectionnelles de Paris en 1871.. On sait que Bizet voulait, après « Carmen », écrire une œuvre sur la

Commune de Paris. Il voulait en faire un opéra politique et contemporain. Je vois également « Carmen » comme un opéra contemporain.

La situation des femmes au XIXe siècle en France

Deuxième exemple : dans l'œuvre de Prosper Mérimée, Carmen est une prostituée : j'ai repris cet aspect. Dans ma version, il n'y a pas de fabrique de cigares, les femmes sont des travailleuses du sexe. Pour moi, c'est un euphémisme dans le livret de dire qu'elles sont des cigarières, et je pense qu'il est clair qu'il ne s'agit pas seulement de tabac. Je voulais, à travers cette scène de bordel, montrer la situation des femmes au XIXe siècle en France. À l'époque, la prostitution, les fameuses "cocottes" était le seul moyen pour une femme de sortir de sa classe sociale. Carmen a quelque chose de Métella, de Musette ; dans un sens aussi, de Manon…

Donc je choisis de mettre en scène l'histoire de manière réaliste, en mettant l'accent sur la crédibilité des personnages et des situations, afin que tout paraisse plausible, comme dans un film. Mais avec mon équipe de maître d'œuvre – scénographie, costumes, chorégraphie, nous avons aussi un objectif esthétique : traiter ce réalisme de manière artistique, et créer un rétro-futurisme grâce à une dramaturgie des couleurs dans les costumes et les décors.
Je cherche à faire de l'opéra, un art accessible sans pour autant renoncer à sa richesse et à sa complexité. Mon travail de mise en scène vise à offrir des spectacles qui parlent à un public large, tout en étant intellectuellement stimulants. Bref il s'agit de rendre l'opéra compréhensible et engageant, sans compromis sur la profondeur artistique et dramaturgique.

Manuelita …une femme prise au piège dans le jeu du patriarcat

J'ai en ce sens, dans ma lecture, revalorisé Manuelita, ce personnage féminin qui, au début de l'opéra, se dispute violemment avec Carmen. Dans certaines œuvres, il y a ces personnages secondaires qui, souvent, n'ont pas de voix propre ou ne sont mentionnés que brièvement. Pour un metteur en

scène, cependant, ils offrent un potentiel de théâtralité supplémentaire. Dans ma mise en scène, Manuelita ouvre l'action avec un solo de flamenco. Elle incarne le mal-être d'une femme prise au piège dans le jeu du patriarcat, perçue comme un ornement à symbolique "phallique" pour l'homme qui l'entretient, sans pouvoir révéler ses souffrances intérieures. Lorsqu'elle rencontre Carmen, un combat éclate – sous la forme d'une "dance battle" entre deux types de femmes complètement différentes.
Dans ma version, ce personnage ne disparaît pas après le combat, mais entame son propre chemin de guérison, en se libérant de l'emprise du système patriarcal.

Enfin, pour terminer sur l'explication du concept de Smart entertainement, je plaide pour une méthode d'interprétation scénique que j'ai peaufiné en me confrontant au Jeune Public (un public sans pitié qui accroche ou qui décroche) pour un théâtre qui embarque en étant à la fois plausible et imaginatif. M'inspirant des méthodes classiques, je privilégie une narration claire et simple. L'histoire est racontée de façon cohérente, permettant au public de s'immerger pleinement dans le récit. Le but est de rendre l'œuvre vivante et crédible.
J'ai le sentiment que le mot « liberté » dans la bouche de Carmen décrit un lieu paisible. C'est là que réside le malentendu central entre elle et Don José : pour Carmen, la liberté est comme une oasis, un paradis, presque un espace philosophique. Pour Don José, le soldat ultra-obéissant, en revanche, la liberté signifie le chaos, l'anarchie.
Un management créatif pour déployer les corps de métier
J'adopte un management qui valorise la fantaisie et la liberté créatrice de chacun des corps de métier impliqués dans la production. Cela permet de produire un théâtre fantasque où l'inventivité et la spontanéité font miroir aux références culturelles pour une expérience galvanisante sur tous les plans.

CLASSIQUENEWS : Que signifie pour vous l'action qui est au cœur de Carmen ? En quoi cela nous parle-t-il aujourd'hui, dans notre société spécifiquement ?

BENJAMIN PRINS : Carmen est l'une des figures féminines les plus célèbres de la littérature lyrique. Ce qui la distingue de ses camarades : Carmen se situe en dehors de la lutte éternelle entre oppresseurs et opprimés. Elle s'est libérée de cette absurdité. Je dirais qu'elle aborde souvent la vie de manière non conventionnelle et considère beaucoup de choses comme une plaisanterie. Lorsqu'elle jette la fleur au début de l'histoire, par exemple, – du moins c'est comme cela que je le comprends – c'est sa façon de dire à Don José : « Hé, relax, Max. » Ce qui est frappant, c'est que Don José est le seul à sembler ne pas s'intéresser aux travailleuses. Tous les autres rient, car ils savent très bien que cet homme semble un peu psychorigide. Carmen maîtrise parfaitement l'art de séduire des hommes comme Don José, un personnage plutôt conservateur, et de les utiliser à des fins éthiques.

Carmen, la liberté signifie une émancipation absolue

Carmen par exemple chante "la liberté". De quelle liberté s'agit-il ? Le mot « liberté » a été littéralement vidé de son sens ces dernières années, il a été chargé de tant de significations différentes, souvent contradictoires. Pour Carmen, la liberté signifie une émancipation absolue. Je la vois comme une artiste engagée, qui tente d'inspirer les gens à déconstruire les stéréotypes, par son art de vivre. Dans ma lecture, les contrebandiers ne sont pas de simples criminels comme le livret le stipule, mais des porteurs d'idées de libération.

Cette idée m'est venue à travers le chœur du troisième acte, qui commence par les mots « Écoute, compagnon, écoute ». À ce moment de la partition, je n'entends pas un trafic type marché noir, mais plutôt quelque chose qui rappelle le « Chant des Partisans », la chanson de la Résistance française pendant la Seconde Guerre mondiale, même si bien sûr elle appartient à

une époque complètement différente, bien plus tardive. De plus, l'image de la « Montagne », dans le livret original décrite comme le séjour des contrebandiers (l'Andalousie est le passage entre le continent africain et le continent européen), est politiquement très chargée en France. Les « maquisards », les partisans de la Résistance, se cachaient dans les montagnes, et « La Montagne » désignait pendant la Révolution française également la faction révolutionnaire de l'Assemblée nationale en lutte contre le régime dominant. En ce sens, je comprends les contrebandiers comme un contraste politique face aux soldats.
Et si Carmen et ses amis militants politiques étaient comme ce qui existe aujourd'hui à Nordhausen, un regroupement d'artistes et activistes anti-fasciste qui font contrepoids a l'avancée galopante du parti AfD en Thuringe avec les résultats que l'on connaît, il existe même un lieu de résistance à Nordhausen qui s'appelle Die Kleine Freiheit (la petite liberté), que j'avais à l'esprit en imaginant le troisième acte, et le déroulé du 4ème acte. Bref, ce ne sont donc pas des marchandises qui circulent en contrebande, mais des idées, nécessaires pour contrer la marche délétère du monde.

CLASSIQUENEWS : Que mettez-vous en avant visuellement et théâtralement dans cette production ?

BENJAMIN PRINS : Scénographiquement, ma mise en scène a un caractère presque cinématographique, qui joue en couleurs avec la noirceur du livret. Avec le scénographe Wolfgang Kurima Rauschning, nous nous sommes inspirés de la conception du film de Peter Greenaway « Le cuisinier, le voleur, sa femme et son amant », en ce qui concerne le traitement des couleurs sur scène. Dans les trois pièces où nous jouons, dominent respectivement les couleurs rouge, bleu et vert.

Le bordel est rouge, la salle des soldats est verte, et le bleu domine la scène de la prison (l'absence de liberté) ainsi que "la Montagne" (le lieu de la liberté). Nous avons aussi décidé de ne pas nous fixer à telle ou telle période. Avec cette production, je jubile car le visuel auquel nous avons abouti mêle la colorimétrie d'un film de science fiction à la construction picturale classique d'un tableau.
Costumes – Même la conception des costumes suit cette dynamique rétro-futuristes. L'histoire pourrait se dérouler dans deux décennies ou même maintenant. Nous avons particulièrement été influencés par le film « Poor Things » avec Emma Stone, pour son anachronisme surréel.
Un bon exemple : l'acte 2. Je voulais, au cœur de l'opéra, lors de la fête chez Lillas Pastia, rappeler que les hommes – du moins ici les soldats – se comportent comme des cochons. Il s'agit de rappeler que 80-90 % des violences physiques criminelles sont commis par des hommes. Dans Carmen, l'œuvre s'ouvre avec l'agression d'un groupe de soldats sur une passante – Micaela – et se termine en féminicide commis par un ancien soldat.
C'est pour cela que je fais porter aux hommes du choeur, à Morales et à Zuniga, des masques de porc pour montrer leur véritable visage – du moins ici, dans le lieu « sexuel " qu'est un night club. C'est une manière flagrante de raconter cela, mais plus subtile qu'en faisant une scène trash ou en montrant des organes sexuels.

Propos recueillis en septembre 2024

OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE. HÉROÏNE, les 6, 8, 10, 12 oct 2024. Hindemith, Bartok, Honegger.

Transgression de l'interdit… le sujet qui est au centre des 3 partitions ainsi réunies en une soirée compose une superbe ouverture à l'Opéra National de Lorraine pour sa nouvelle saison 2024 – 2025. Le thème s'inscrit parfaitement dans la nouvelle thématique générale de ce nouveau cycle. Pour être une « *Héroïne* », chaque femme ne doit-elle pas prouver son courage et sa force morale en osant provoquer, contrevenir, franchir, outrepasser ? A Nancy, Susanna, Judith… ouvrent la voie dans un triptyque lyrique passionnant.

Croire, est-ce nier son corps ? Quel est le rapport du religieux et de la sensualité ? Autant de questions que pose dans son (court) opéra, **Hindemith** : « ***Sancta Susanna*** » est un météore fulgurante et sulfureuse créée en mars 1922 à l'Opéra de Francfort. Portée par son désir, une religieuse se met à nu et enlace la statue du Christ. L'œuvre scandaleuse provoqua la fureur de l'Église.

Et qu’en est-il de la soif de savoir de Judith ? Interdite dans certaines parties du château de son époux, la jeune femme ose pénétrer dans des lieux intimes au risque de se brûler les ailes : l’interdit n’est-il pas énoncé pour être enfreint ? « ***Le Château de Barbe-Bleue*** » de **Belà Bartok** est un huis clos envoûtant, dont la musique exprime tout ce qui est en jeu et n’est pas dit ; Judith ouvre ainsi les portes de son château jusqu’au point de non-retour… Pour clore ce triptyque prometteur, « ***La Danse des morts*** » d**‘Honegger** est un ouvrage choral composé sur le poème de Claudel où les morts deviennent une communauté joyeuse et subversive. Le compositeur trouble les cartes en mêlant musiques savante et populaire, intégrant dans son enfer musical, des inserts inattendus tels « Sur le pont d’Avignon »…

Lauréat de l’European Opera Director Prize, **Anthony Almeida** met en scène une femme à trois âges de son existence. Chacune des pièces figure l’un des rituels sociaux – baptême, mariage et trépas

---

NANCY, Opéra national de Lorraine
Hindemith : Sancta Susanna
Bartok : Le Château de Barbe Bleue
Honegger : La Danse des morts
Pièces lyriques en allemand, hongrois, français, surtitrées Tout public à partir de 13 ans – Durée : 2 h 45 avec entracte – Tarif : 5 – 85 €

Dim. 6 octobre 2024 à 15h
Mar. 8 octobre 2024 à 20h
Jeu. 10 octobre 2024 à 20h
Sam. 12 octobre 2024 à 20h



RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site de **l'Opéra National de Lorraine** : https://www.opera-national-lorraine.fr/fr/activity/882-heroine-hindemith-bartok-honegger

Le quart d'heure pour comprendre : 45 minutes avant le début du spectacle (gratuit, sur présentation du billet). La représentation du dimanche 6 octobre propose un atelier jeune public. La représentation du jeudi 10 octobre propose un tarif spécial pour les étudiants et/ou moins de 30 ans ? 10 € la place réservée dans les meilleures catégories !

OPÉRA DE RENNES. Sophie GAIL : La Sérénade (1818). Du 30 sept au 5 oct 2024. Thomas Dolié, Elodie Kimmel… Orchestre National de Bretagne / Jean Lacornerie.

L'opéra-événement présenté en décembre 2022 à l'Opéra Grand Avignon fait escale

à l'Opéra de RENNES, pour 4 représentations enchantées. La production s'inscrit à Rennes comme le volet majeur de son premier temps forts de la nouvelle saison 2024 – 2025, premier cycle dédié aux compositrices ; des génies écartés, oubliés, mis à l'index en raison de leur genre : un scandale historique que les programmations de nos théâtres tendent à (enfin) réparer. Il s'agit aujourd'hui de reconstituer et de restaurer un immense MATRIMOINE musical dont les premiers joyaux sont ainsi révélés comme c'est le cas de *LA SÉRÉNADE* de Sophie GAIL (1775 – 1819).

Comme Débora Waldman a révélé Charlotte Sohy – compositrice de la Belle Époque, comme Laurence Équilbey a plus récemment encore exprimé en première mondiale, le génie orchestral de la fabuleuse Émilie Mayer, **Rémi Durupt** et **l'Orchestre National de Bretagne** pilotent ce qui s'annonce comme une totale découverte pour le public rennais : le génie mélodique et dramatique de l'exquise Sophie Gail.



La Sérénade, perle lyrique créée début avril 1818, est la 5ème partition lyrique propre à la dernière période créatrice de l'auteure qui fut l'élève du brillant Fétis. Le livret est d'une autre femme, Sophie Gay (1776-1852) qui s'inspire directement de *La Sérénade* de Regnard. Le duo féminin laisse un ouvrage ciselé, dramatiquement fluide, en un acte. L'écriture plus proche de Mozart que de Boieldieu, soigne solo, duos, trios… et même sextuor joliment troussé. Mélodiste accomplie, Sophie Gail suscita un réel engouement européen comme cantatrice, spécialiste entre autres de la Romance… L'inspiration élégantissime de la *Séranade* approche aussi une certaine facétie rossinienne, sait réinventer les genres, renouveler les cadres, comme la brillante barcarole « *O pescator dell'onda* » (à trois voix), applaudie (et bissée) dès la création…
Les dernières recherches indiquent la participation du baryténor et compositeur contemporain Manuel Garcia (1775-1835). Déjà célèbre, le père de Maria Malibran et de Pauline Viardot aurait ainsi collaboré à la composition de nombreux airs (parmi les plus réussis).
L'intelligence humoristique, les mille et un délices nés des situations, les charges aussi contre la misogynie générale (plaisanteries gaillardes à la clé) composent ici une partition aussi distrayante que mordante. Sophie Gail devait s'éteindre un après la création de La Sérénade, emportée par la tuberculose à 43 ans.

MAÎTRES ET VALETS
Dans la mise en scène de Jean Lacornerie, le spectateur assiste aux répétitions de l'ouvrage ; il découvre les coulisses d'un opéra en train de se faire : idéal dispositif pour mieux immerger le public dans la forge lyrique. En Monsieur Loyal, guide des sessions de travail, Mr Champagne…

On (re)découvre ainsi la magie – féerie des opéras du XVIIIè (ombres chinoises), les délices de l'art théâtral aussi qui exige des chanteurs, une qualité d'articulation et d'intelligibilité, irréprochable. C'est le cas du personnage central de Scapin (ici **Thomas Dolié**), synthèse des valets habituels, astucieux, plein d'esprit (et de cocasseries), aidé en cela de sa complice, Marine, suivante de madame Argante (**Élodie Kimmel**). Ajouter en confrontation d'autres caractères rivaux, Valère le fils, et Griffon le père (et vieux barbon désirant séduire cette jeunette – Leonore dont son fils est lui aussi épris!), sans omettre Mathieu, truculent sbire du dit barbon… ainsi se précise une galerie de portraits digne du meilleur Molière. L'opéra pétille, l'orchestre étincelle. De quoi ravir les spectateurs à l'Opéra de Rennes.

Sophie GAIL : La Sérénade, 1818
Opéra de Rennes
4 représentations
Lundi 30 septembre 2024, 20h
Mercredi 2 octobre 2024, 20h
Jeudi 3 oct 2024, 20h
Samedi 5 oct 2024, 18h
Durée : 1h30



RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site de **l'Opéra de RENNES**: https://opera-rennes.fr/fr/evenement/la-serenade

Bord de scène, rencontre avec les artistes,
samedi 5 octobre 2024 à l'issue de la représentation

Répétition publique : samedi 21 sept 2024, 14h30

Distribution

Elodie Kimmel, Marine
Julie Mossay, Léonore
Carine Séchaye, Madame Argante
Thomas Dolié, Scapin
Vincent Billier, Monsieur Grifon
Pierre Derhet, Valère
Jean-François Baron, Monsieur Mathieu
Gilles Vajou, Champagne

Orchestre National de Bretagne
Rémi Durupt, direction musicale
Jean Lacornerie, mise en scène
Bruno de Lavenère, scénographie
Marion Benagès, costumes
Kevin Briard, lumières
Raphaël Cottin, chorégraphie

VIDÉO TEASER

approfondir

LIRE aussi notre présentation de **la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Rennes** : « *ici et maintenant* » : https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-saison-2024-2025-ici-et-maintenant-sophie-gail-la-serenade-jean-marie-machado-la-falaise-des-lendemains-creation-mondiale-la-flute-enchantee-les-7/



ICI ET MAINTENANT »… Ancrage géographique (à RENNES et en BRETAGNE) et immédiateté temporelle : l'Opéra de RENNES annonce clairement la couleur de ce que sera sa nouvelle saison 2024 – 2025. La nouvelle saison, riche et ouverte sur le territoire, présente au total 7 opéras et 4 cycles / thématiques-événements : autour de Sophie Gail et des femmes compositrices ; autour des légendes bretonnes ; et 3 focus dédiés à Bach, Mozart et à la pratique d'un chant en mouvement qui impliquent 8 chœurs d'enfants de Bretagne (Le grand Boum, en juin 2025)…

LIRE aussi notre **critique de La Sérénade de Sophie Gail**, représentation du 30 déc 2023 à l'Opéra grand Avignon : https://www.classiquenews.com/critique-opera-avignon-le-30-dec-2022-sophie-gail-la-serenade-debora-waldman-jean-lacornerie/

La distribution réunie à Avignon est un vrai motif de satisfaction, à commencer par les deux domestiques, sur qui repose l'essentiel des parties chantées. Le bondissant baryton Thomas Dolié offre à Scapin son superbe timbre, son jeu scénique épatant, sa remarquable diction, tandis qu' Elodie Kimmel prête à Marine son mezzo généreux et sa malice impertinente ; sa Polonaise fait fit des vocalises dont elle est émaillée. Le rôle de Valère, personnage amoureux de celle que veut épouser son père, est confié à l'excellent ténor Enguerrand de Hys – dont le duo avec Scapin « Que dis-tu ?

CRITIQUE, opéra. AVIGNON, le 30 déc. 2022. GAIL : La Sérénade. Débora Waldman / Jean Lacornerie.

OPÉRA DE RENNES, saison 2024 – 2025 : « Ici et maintenant ». Sophie GAIL (La Sérénade), Jean-Marie MACHADO (La Falaise des lendemains, création mondiale), La Flûte enchantée, Les 7 péchés capitaux, Un Requiem allemand, La résurrection…

« *ICI ET MAINTENANT* »… Ancrage géographique (à RENNES et en BRETAGNE) et immédiateté temporelle : l'Opéra de RENNES annonce clairement la couleur de ce que sera sa nouvelle saison 2024 – 2025. La nouvelle saison, riche et ouverte sur le territoire, présente au

total 7 opéras et 4 cycles / thématiques-événements : autour de Sophie Gail et des femmes compositrices ; autour des légendes bretonnes ; et 3 focus dédiés à Bach, Mozart et à la pratique d'un chant en mouvement qui impliquent 8 chœurs d'enfants de Bretagne (*Le grand Boum*, en juin 2025)…



7 opéras événements



L’Opéra de Rennes présente tout d’abord l’opéra comique lumineux et réjouissant du début du XIXème signé SOPHIE GAIL : *LA SÉRÉNADE* (4 représentations : lun 30 sept, mer 2, jeu 3, sam 5 oct 2024) ; pour ce faire Rémi Durupt dirige l’Orchestre National de Bretagne, avec la mise en scène de Jean Lacornerie. Ainsi est révélé (et ré-estimé un ouvrage-clé du romantisme français, injustement écarté et oublié car composé par une femme…). En complément, l’Opéra de Rennes développe tout un volet spécifique consacré aux compositrices : « Un orchestre à soi », installation sonore (du 21 sept au 5 oct 2024) et web-série documentaire dédiés aux compositrices européennes mises à l’écart, portées par la compositrice Léa Chevrier et la réalisatrice Laureline Amanieux ; puis 2 concerts sont proposés : le récital « *Romances d’empire* » chanté par Maïlys de Villoutreys, avec la harpiste Clara Izambert-Jarry (ven 4 oct 2024), et un concert de musique de chambre (série « Concerts de midi » : *Génies féminins*, mar 1er oct 2024).



L'opéra en **création mondiale**, ***LA FALAISE DES LENDEMAINS*** constitue le temps fort dédié aux légendes bretonnes (4 représentations : jeu 7, ven 8, sam 9 et dim 10 novembre 2024). Le compositeur **JEAN-MARIE MACHADO** s'empare d'une légende bretonne qui se déroule au cœur de la grande guerre, au large de Roscoff… le texte est chanté dans 3 langues : français, anglais et breton ; il en découle un « diskan jazz opéra » dont la réalisation sonore est assurée par l'orchestre de Jazz DANZAS (de Jean-Marie Machado), avec la chanteuse traditionnelle **Nolwenn Korbell**. Créé à Rennes, l'opéra sera ensuite présenté en tournée à Tourcoing, Créteil, Angers et Nantes. En complément, le **Choeur de chambre Mélisme(s)** – en résidence à l'Opéra de Rennes (**Gildas Pungier**, direction), présente une autre lecture des légendes bretonnes dans le programme « *Les Lavandières de la nuit* », fusion idéale entre musique classique et traditionnelle (jeu 7, ven 8 novembre 2024).



Puis, clin d'oeil à la LIBÉRATION DE RENNES il y a 80 ans, place au climat délirant, poétique,nostalgique de l'opéra de **KURT WEILL, *LES 7 PÉCHÉS CAPITAUX***, composé avec **Bertold Brecht** alors que le compositeur fuyait l'Allemagne nazie. Le metteur en scène **Jacques Osinski** situe l'action aux USA. Avec **Natalie Perez** dans le rôle-titre et **l'Orchestre National de Bretagne** sous la direction de **Benjamin Lévy** (3 représentations : lun 25, mar 26, jeu 28 novembre 2024).

L'Opéra de Rennes fort du succès remporté par cette production en 23-24, affiche à nouveau ***Le COURONNEMENT DE POPPÉE*** de **Claudio MONTEVERDI**, sommet baroque de l'opéra vénitien, dans la mise en scène de Ted Huffman. Avec Catherine Trottmann (Poppée), Ray Chenez (Néron), Ambroisine Bré (Ottavia), Paul-Antoine Bénos-Djian (Othon), Adrien Mathonat (Sénèque)… pour une seule soirée mémorable aux Couvent des Jacobins. Orchestre Le Banquet Céleste (**sam 14 déc 2024**).

2025

Début 2025, place à ***LA TRAVIATA*** **de VERDI** dans la mise en scène de **Silvia Paoli**, forte en images et tableaux aussi saisissants que justes où la jeune courtisane confrontée à l'hypocrisie d'une société bien pensante et très puritaine, n'a d'autres choix que de se sacrifier… 5 représentations : mar 25, jeu 27, ven 28 février puis dim 2, mar 4 mars 2025).

Opéra baroque à l'affiche en 2024-2025, ***LE CARNAVAL DE VENISE*** **d'André CAMPRA** est dirigé par **Camille Delaforge** et son ensemble **Il Caravaggio** (mise en scène : **Yvan Clédat** et **Coco Petitpierre**). Le nouveau spectacle réunit la crème des chanteurs baroques actuels : Victoire Bunel (Isabelle), Anna Reinhold (Léonore), David Tricou (Orphée), Guilhem Worms (L'Ordonnateur, Pluton), Sergio Villegas Galvain (Léandre)… La production en résidence de création à l'Opéra de Rennes fait l'objet d'une tournée partout dans l'Hexagone. C'est l'un des spectacles événement de la nouvelle saison 2024-2025 à l'échelle nationale. 4 représentations : mer 19, jeu 20, sam 22, dim 23 mars 2025 (production de La co(opera)tive).

Inusable, féerique, de fait magique, ***LA FLÛTE ENCHANTÉE*** **de MOZART** tient l'affiche en clôture de saison avec la complicité de l'Orchestre National de Bretagne et son nouveau directeur musical, **Nicolas ELLIS**. Les spectateurs rennais qui l'avait applaudi dans *The Rake's progress* de Stravinsky en 2022, retrouve le metteur en scène **Mathieu Bauer** avec une distribution particulièrement prometteuse : dont la première Pamina d'Elsa Benoît et la première Reine de la nuit de Florie Valiquette. 5 représentations : mer 7, ven 9, dim 11, mar 13, jeu 15 mai 2025.

En complément à cette nouvelle production lyrique, le chœur Mélisme(s) propose le concert spectacle événement « *Dans le c(h)œur de Mozart* », production incontournable, imaginée par

Katja Kruger qui évoque l'activité et l'implication de Mozart alors sur le métier de sa *Flûte enchantée* et qui « vibre pendant les répétitions »… Avec Sheva Tehoval, Jean-Christophe Lanièce, l'octuor Astrolabe, collectif d'instrumentistes virtuoses sur instruments d'époque, installé à Saint-Brieuc… Les jeu 6 et ven 7 février 2025.

Vous ne manquerez pas non plus la comédie musicale ***COLE PORTER IN PARIS*** par **Les Frivolités parisiennes** (qui fut un sacré succès au Châtelet en 2021 – 2022), une plongée dans le Paris des *Années Folles*, quand la capitale dansait, chantait, s'enivrait… 30 artistes sur scène, associant chant, danse, musique / Benjamin El Arbi et Mathieu Franot, direction. 3 représentations : dim 29, lun 30, mar 31 décembre 2024 puis mer 1er janvier 2025 (2 représentations à 15h30 et 20h30).

2 SPECTACLES de DANSE

Ni le ballet « ***CLOSE-UP*** » **de Noé Soulier** (dans le cadre du Festival Waterproof), nouvelle chorégraphie présentée au Festival d'Avignon en juillet 2024 ; Noé Soulier analyse et décortique le mouvement à travers un spectacle qui fait appel à la vidéo et sur la musique de JS BACH (*L'Art de la fugue*, joué en live par l'ensemble **Il Convito)**. Sam 18 et ven 19 janvier 2025.

Autre volet DANSE, incontournable, « **Mycelium** » présenté par **le Ballet de l'Opéra de Lyon**, chorégraphie de **Christos Papadopoulos** qui fut l'événement de la dernière Biennale de Lyon. Une chorégraphie millimétrée, constellée de micro-mouvements qui vont *crescendo* jusqu'à la transe finale, explosive, énergisante… 3 représentations événements : mar 20, mer 21, jeu 22 mai 2025.

ORATORIO, ORATORIO, CONCERTS…

Parmi les concerts importants, entre autres, ***UN REQUIEM ALLEMAND*** **de BRAHMS** par le chœur Mélisme(s) dans la version originale pour 2 pianos ; partition fraternelle et lumineuse qui sera jouée ainsi à Rennes, mais aussi Lorient, Fougères, Saint-Malo… Gildas Pungier, direction / avec le baryton Damien Pass, et pour l'air pour soprano solo, Catherine Trottmann en alternance avec Elsa Benoît. Les ven 15 et sam 16 novembre 2024.

La RÉSURRECTION **de HAENDEL**, oratorio spectaculaire et éblouissant propre au jeune Haendel, alors en Italie : la partition inaugure ainsi une résidence de 3 ans de l'ensemble LE BANQUET CÉLESTE… Témoins ardents, émus du miracle de la Résurrection du Christ, 2 figures admirables Maddalena et Cleofe expriment, exultent, suggèrent la profondeur du mystère… des ténèbres du sépulcre à l'éclat insondable de la Résurrection. Avec les solistes Nardus Williams, Thomas Dolié, Céline Scheen, Paul-Antoine Benos-Djian, Thomas Hobbs. Les ven 14 puis sam 15 mars 2025.

Surprenant, prometteur, le récital intitulé « ***The Köln Concert turns 50*** »… par le pianiste **Melaine Dalibert** qui joue le 24 janvier 2025, le programme du fameux concert de KEITH JARRETT, événement musical mémorable donné à l'Opéra de Cologne alors, pour les 50 ans de ce concert devenu mythique (« *The Köln Concert* »)

Enfin, dans le registre « **VOIX DU MONDE** », mêlant avec justesse et pertinence, musique classique et traditionnelle – car les deux mondes ont toujours été étroitement associés dans l'inspiration des compositeurs, à toutes les époques, réservez d'ores et déjà, vos places pour deux spectacles riches en nuances et vertiges : le spectacle de l'ensemble **THE KRAKEN**

CONCERT : « Over the moor »… qui mêlant imaginaire et inspiration traditionnels d'Irlande et d'Écosse, recompose entre danse et chant, lui aussi un nouvel univers poétique, généreux, au carrefour des musiques baroques et des pratiques orales improvisées : lun 10 mars 2025.

Ainsi que « ***BRUMES*** » par la compagnie **LA TEMPÊTE** (**Simon-Pierre Bestion**, direction), traversée sonore et esthétique à travers le riche folklore d'Europe centrale : vastes plaines, landes du nord, clairières mousseuses et fleuries… tout un continent de paysages musicaux se dévoilent ainsi, sous la plume de Schubert, Schumann, Brahms, Mahler… (mer 28 mai 2025).

LE GRAND BOUM, festival de chœurs d'enfants et d'adolescents

Enfin, parmi une collection d'événements réjouissants, ne manquez les sam 14 et dim 15 juin 2025, « ***LE GRAND BOUM*** », **Festival de chœurs d'ENFANTS et d'ADOLESCENTS EN SCENE**, organisé par l'Opéra de Rennes et la Maîtrise de Bretagne. Le temps d'un week end, soit pendant 2 jours, 250 enfants venus de toute la Bretagne partagent leur plaisir du chant collectif à travers de nombreuses performances où sur la scène de l'Opéra de Rennes, s'invitent aux côtés du chant, la danse et l'esprit du spectacle avec mise en espace. Incontournable (dès 5 ans).

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes et ensembles en résidence, les artistes invités, sur le site de l'Opéra de RENNES, saison 2024 – 2025 :

OPÉRA DE RENNES

opera-rennes.fr

Toutes les illustrations © Opéra de Rennes / DR